

J0: cent ans après, une rencontre inter-religieuse pour célébrer la fraternité

écrit par Juvénal de Lyon | 5 août 2024



Tous ces curaçonnais se moquent de nous tous, il ne manque plus que les Jéhovah, les animistes africains, les vaudous, les escrologiques ou l' Armée du Salut !!!

Juvénal de Lyon

Ce dimanche 4 août, une cérémonie rassemblant les 5 grandes religions s'est tenue sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris, à l'occasion des Jeux olympiques de Paris 2024. Ce rassemblement illustre la fraternité qui est vécue tout au long des olympiades dans le centre multiconfessionnel du village olympique.

Jean-Benoît Harel – Cité du Vatican

C'était il y a 100 ans lors des précédents Jeux olympiques de Paris: la cathédrale Notre-Dame de Paris accueillait une cérémonie entre les différentes religions. En clin d'œil à cet événement, ce dimanche 4 août 2024, une rencontre interreligieuse a été organisée pour célébrer la fraternité entre les peuples et les religions, incarnée lors des événements mondiaux comme les Jeux olympiques.

Mobiliser le meilleur pour l'humanité

Vers 10h, les représentants des cinq grandes religions du monde se sont rassemblés sur le parvis de la cathédrale parisienne encore en travaux jusqu'à début décembre 2025. Entourés d'une centaine d'aumôniers du centre multiconfessionnel, chacun a partagé sa réflexion sur la manière dont le sport peut mobiliser le meilleur pour l'Homme et l'humanité.

Mgr Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris, représentait le christianisme aux côtés de Christian Krieger, président de la Fédération Protestante de France et d'Anton Gelyasov, représentant du culte orthodoxe. Quatre représentants de l'islam, du judaïsme, du bouddhisme et de l'hindouisme étaient également présents. Le choix de Notre-Dame de Paris semblait d'ailleurs évident, avance Mgr Emmanuel Gobilliard, le délégué aux Jeux olympique de la CEF, car c'est «un lieu à la fois profondément religieux

mais reconnu par tous, un lieu qui dit quelque chose d'universel».

Les prises de parole étaient libres, prière, exhortation ou lecture, mais Mgr Emmanuel Gobilliard insiste sur la beauté et la force du temps de silence qui a été pris. *«Je pense que c'est la plus belle façon d'exprimer une prière commune, ça permet de dire quelque chose de grand et de beau»*, explique-t-il.

«Ce matin, Dieu fit un miracle»

Cette célébration trouve son origine dans la cérémonie entre les religions du 5 juillet 1924 pour les Jeux olympiques de Paris, une tradition encore récente à l'époque. Une querelle était d'ailleurs née pour savoir s'il s'agissait *«d'une célébration religieuse ou qui relevait plutôt du domaine du fraternel»*, poursuit Mgr Emmanuel Gobilliard.

Comme le note [Holy Games](#), le baron Pierre de Coubertin avait précisé que la cérémonie ne comporterait *«ni messe, ni bénédiction, ni prêtres à l'Autel, absolument rien de ce qui constitue une cérémonie catholique, mais rien que de beaux chants, dans un beau cadre, et quelques mots très laïques de bienvenus...»*. (art 50-02 de la charte olympique)

Réunissant presque tous les athlètes, cette cérémonie de 1924 fut saluée par la presse de l'époque. [Paris Soir](#) écrivait par exemple: *«Ce matin, Dieu fit un miracle. Il avait réuni dans son sanctuaire des protestants, des bouddhistes, des sémites et des chrétiens orthodoxes»*.

Exprimer une fraternité commune

Cette volonté de partager un moment entre croyants de diverses religions à l'occasion des Jeux olympiques n'est donc pas nouvelle.

«C'était quand même assez surprenant pour l'époque, et c'est magnifique parce que ça veut dire que, même il y a 100 ans, on avait déjà ce souci de manifester quelque chose de commun et d'exprimer une fraternité commune. Et c'est à travers les Jeux Olympiques que ça s'est fait», rappelle Mgr Emmanuel

Gobilliard.

La rencontre de ce dimanche a elle aussi permis de célébrer « l'unité des religions autour du sport », en présence de Thomas Bach, « président du Comité international olympique » et de Tony Estanguet, président de Paris 2024. Une unité qui se retrouve pendant toute la durée des olympiades au « centre multiconfessionnel » qui accueille les athlètes de toutes religions pour les accompagner et leur proposer un soutien spirituel.

Source

: <https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2024-08/rencontre-interreligieuse-jeux-olympiques-paris-2024.html> Pcc

: Juvénal de Lyon

Nota bene :

« *une rencontre interreligieuse a été organisée pour célébrer la fraternité* » : pour être frères, il faudrait avoir un même « père » ; **or, en islam le musulman ne peut être « fils » d'Allah, qui ne peut engendrer proclame le coran !** Serait-il alors « impuissant », renonçant à sa « toute puissance » ? (112 : 3 – Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus). **Comment un musulman peut-il nous appeler « frère » ?**

Allah n'est donc pas le « TOUT PUISSANT ! CQFD

Dieu n'engendre pas, car il n'existe rien de similaire à Lui. L'enfant est fait à partir du sperme et de l'ovule de ses parents et c'est pourquoi il leur ressemble. Si Dieu engendrait, il y aurait alors un autre dieu comme Lui; mais nous savons que c'est impossible, car Son unicité ne le permet pas. Il est aussi impossible à Dieu d'engendrer, car Il n'a pas de partenaire femme pour porter Sa descendance.

Dieu rejette également le fait d'engendrer car cela ne Lui

sied tout simplement pas. (sourate 4/171 : il est trop glorieux pour avoir un enfant). En effet, avoir un enfant Le réduirait au rang de Ses propres créatures. Cela répond à ceux qui prétendent que comme Dieu est capable de faire tout ce qu'Il veut, Il peut bien avoir un fils s'Il en a envie. Encore une fois, cela ne Lui sied pas, car cela Le rendrait semblable à Ses créatures. De plus, les gens ont des enfants par instinct, pour perpétuer l'espèce, ou encore par besoin de survie dans ce monde matériel, par exemple. Mais comme Dieu Se suffit à Lui-même, cela signifie qu'Il n'a aucun besoin et que cela rend donc impossible, pour Lui, d'engendrer sur la base de ce raisonnement.

Quand Dieu affirme qu'Il n'a pas été engendré, cela rejette la notion selon laquelle Jésus aurait été Dieu. Pour que Dieu naisse, il aurait fallu qu'Il n'existe pas, auparavant, ce qui contredit l'attribut divin d'existence éternelle.

Allah n' a pas besoin des hommes... Tous les êtres créés ont des besoins et sont dépendants des autres pour combler ces besoins. Dieu n'a aucunement besoin de Sa création, car il n'y a rien que puissent faire Ses créatures pour améliorer Son Être déjà parfait.

Allah devait donc s' emmerder dans sa solitude, sa création est finalement un jouet !

Cette caractéristique de Dieu invite le croyant à méditer sur le but et sa raison d'être : l'adoration qu'il doit vouer à Dieu. Beaucoup de gens adorent Dieu comme s'ils Lui faisaient une faveur. Pourtant, la raison d'être de la création des hommes est l'adoration de Dieu parce que tous les êtres humains naissent avec ce besoin de L'adorer, tandis que Dieu n'a nullement besoin des hommes et n'a nullement besoin de leur adoration. Les êtres humains ont besoin d'adorer et de glorifier Dieu parce que l'obéissance à la loi divine est la clef de leur succès, dans cette vie comme dans l'au-delà.

<https://www.islamreligion.com/fr/articles/2812/sourate-112#:~:text=Dieu%20n'engendre%20pas%2C%20car,unicit%C3%A9%20ne%2>

QUE DE NAÏVETÉ OU D' HYPOCRISIE RÉCIPROQUE PARMIS TOUS CES CURAILLONS RELIGIEUX

Le coran ne proclame-t-il pas la « fraternité en proclamant dans la Sourate 8/39 : « Combattez-les (les impies, mécréants, juifs, chrétiens associateurs, polythéistes, athées, animistes...) jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus d'association, et que la religion soit entièrement à Allah ». ??? Et encore : 3 / 110 – Vous êtes « la meilleure communauté » qu' Allah ait fait surgir pour les hommes vous (les musulmans) ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Dieu. Si les gens du Livre (juifs et chrétiens) croyaient, ce serait meilleur pour eux, il y en a qui ont la foi, « mais la plupart d'entre eux sont des pervers ».

Beau Compliment